

Pour de jeunes skieurs

Une fin de saison exceptionnelle

Jacinthe Laliberté jacinthe.laliberte@journaldescitoyens.ca

Une saison de ski se termine toujours par des compétitions d'envergure. Après deux années d'un rythme beaucoup moins effréné qu'à l'habitude, certains athlètes, ont participé de façon accrue aux nombreuses compétitions annoncées. Des résultats exceptionnels s'en sont suivis. Tel fut le cas de trois jeunes athlètes de la région, Jérémy Sauvageau, en ski acrobatique ainsi que Samuel Picard et Alexandre Cormier en ski de fond.

Commençons par le ski acrobatique. Jérémy Sauvageau, jeune athlète de Piedmont, a mis, pour la première fois, des skis à l'âge de 2 ans. Il voulait faire du ski « normal » comme il se plaît à le dire.

Nommé la recrue de l'année à 9 ans, depuis, il cumule les victoires. Ainsi, cette année, il est monté, sur le podium à chaque compétition provinciale lui permettant d'accumuler six médailles d'or, une d'argent et une de bronze.

En plus, il a remporté le championnat canadien junior en duel et terminé 2^e en simple contre les meilleurs athlètes canadiens juniors au Nouveau-Brunswick. Détenteur de toutes ces récompenses, Jérémy a reçu une invitation à compétitionner sur le circuit nord-américain où des athlètes des équipes des États-Unis, une partie de l'équipe canadienne et provinciale dont celles du

Québec et de la Colombie-Britannique, se sont affrontés. À la toute fin de la saison, âgé seulement de 15 ans, il a compétitionné contre les meilleurs athlètes entre 15 et 25 ans.

Un athlète déterminé

Adolescent résolu, son rêve est d'aller aux Jeux olympiques de 2026. Pour le réaliser, il devra, avant tout, faire partie de l'équipe du Québec. Sa candidature est à l'étude, il attend une réponse qu'il espère positive.

Si tel est le cas, l'an prochain, il concentrera ses efforts sur les compétitions des Coupes Canada et Nord-Américaines dans le but d'accumuler des points pour atteindre le niveau olympique.

« Je travaille très fort. Je m'entraîne sur les rampes d'eau à Québec au lac Beauport ainsi qu'au lac Achigan à Saint-Hyppolite et au



Jérémy Sauvageau



Alexandre Cormier



Samuel Picard

sique, s'est qualifié pour les finales du sprint classique en obtenant la 4^e position et a également terminé au 6^e rang au 5 km libre.

« Je suis fier de mes résultats. Je suis très constant dans mon entraînement. Avant, j'avais des objectifs à long terme, mais j'ai réalisé qu'une carrière de ski peut s'arrêter très rapidement. Je prends ça, maintenant, une année à la fois ».

Lors du gala annuel de ski de fond Québec qui souligne les exploits de la saison, Samuel s'est vu remettre trois prix : révélation de l'année, athlète de l'année-niveau provincial et gagnant du cumulatif Coupe Québec catégorie M16.

Toute une équipe! Une délégation de dix-huit athlètes du club Fondeurs-Laurentides ont participé au Championnat canadien du 20 au 27 mars 2022 à Whistler, en Colombie-Britannique. En fin de saison, le club s'est positionné au 10^e rang au niveau canadien. Au final, une saison des plus impressionnantes pour le club des Fondeurs-Laurentien.

gymnase, quatre jours par semaine. Il est évident que, plus je vais graver les échelons, plus les camps deviendront importants et m'aideront à progresser.»

En ski de fond, une fin de saison impressionnante

Dans cette discipline, deux fondeurs se sont particulièrement illustrés : Alexandre Cormier, de Piedmont, et Samuel Picard, de Saint-Hyppolite.

Alexandre, âgé de 17 ans, a commencé à pratiquer le ski de fond vers l'âge de 13 ans, tandis que Samuel, 16 ans, a commencé à 10 ans.

Les deux athlètes s'entraînent avec le club Fondeurs-Laurentides et le Red team du Cégep de Saint-Jérôme, une filiale du club Fondeurs-Laurentides. Comme ils sont inscrits dans le même programme Sport-études à la polyvalente de Saint-Jérôme, ils ont aussi la possibilité de s'entraîner, en

dehors du sport-études, tous les deux ensemble, soit à la course à pied, soit en vélo.

Alexandre Cormier s'est particulièrement démarqué en remportant deux médailles dans la catégorie M18 (18 ans et moins) c'est donc dire le bronze au 10 km libre et l'argent au relais libre en compagnie de Thomas Allard-Vertiest de Prévost. De plus, il s'est classé 6^e en finale du sprint classique, et ce, malgré une chute. Au cumulatif de sa catégorie d'âge, il se positionne à la 3^e place.

« C'est encourageant pour les prochaines années. Je vais faire mon possible. Je compte aller loin en ski et surtout, où mon corps voudra bien m'amener », de dire Alexandre.

Quant à Samuel Picard, son coéquipier, il est dans la catégorie M16. Il a très bien fait pour une première participation en carrière au Championnat canadien. Ainsi, il a décroché l'argent au 10 km clas-

Sorties culturelles virtuelles – Lyne Gariépy et Joanis Sylvain

lynegariepy@journaldescitoyens.ca



De la bombe... nucléaire

Depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, Vladimir Poutine brandit la menace d'une attaque nucléaire envers les nations qui oseraient trop s'impliquer dans la défense du pays de Volodymyr Zelinsky. Mais à quoi pourrait ressembler l'humanité et la terre après une telle attaque?

Voici des suggestions de films qui traitent de l'après-bombe nucléaire. À voir les yeux grands ouverts...

The Divide – Film, thriller, science-fiction, anticipation; 2012.

Canada, États-Unis, Allemagne et France; 122 minutes. *Apple TV* et *Youtube*. De Xavier Gens, par Karl Mueller, Eron Sheean avec Lauren German, Milo Ventimiglia, Michael Biehn, Rosanna Arquette et Michael Eklund.

Synopsis – Quand une explosion nucléaire ravage la ville de New York, huit personnes se réfugient dans l'abri au sous-sol de leur immeuble. Des tensions et des rivalités apparaissent parmi les rescapés qui survivent grâce aux réserves déclinantes d'eau et de nourriture de cet abri. Mais, soudainement, des hommes armés et vêtus de combinaisons anticontamination entrent dans l'abri et font feu sur ses occupants. Eva, une des deux femmes du groupe, va devoir s'endurcir pour survivre à cette nouvelle menace...

Ciné-fille – Un huis clos post-apocalyptique dérangeant et violent, mais très réussi. Pour un public

averti. Cela dit, pour ceux que le sujet intéresse, c'est un de ces films qui s'insinuent dans votre tête et qui y trottent encore longtemps après le visionnement.



Après un début plutôt conventionnel traitant de l'explosion et de l'installation dans l'abri, le film prend sa propre route et suit sa propre logique, explorant les zones les plus sombres de la psychologie de ses personnages, prêts à tout pour survivre. Chez certains personnages, l'instinct animal prend le dessus, pour les besoins, mais aussi pour les pulsions. La place des femmes dans cette microsociété n'est pas enviable, mais réaliste pour la situation. Certaines scènes sont choquantes, mais utiles à l'intrigue. La proximité avec les personnages instaure une tension palpable qui va crescendo.

Un film coup de poing, très surprenant. Excellent casting. À déconseiller aux âmes sensibles, mais à conseiller fortement aux autres. **9,5 sur 10**

Ciné-gars – Avertissement, ce film n'est pas pour les âmes sensibles.

Dans *The Divide*, l'aspect psychologique d'un certain groupe de personnes confrontées à la fin du monde est abordé. Et les réactions sont diverses : folie, désespoir, jeux de pouvoir, manipulation, contrôle des ressources et des gens, etc.

Au départ, je ne savais pas trop à quoi m'attendre de ce film. Mais j'ai été frappé par l'interprétation et par la réalisation du film.

Excellent huis clos avec des acteurs qui tirent très bien leurs épingles du jeu. Au final, un film qui marque. **9 sur 10**

Après la fin (Version québécoise de Z for Zachariah) – Film, drame, anticipation; 2015. Islande, Suisse,

Nouvelle-Zélande et États-Unis. 98 minutes. *Apple TV*, *Amazon prime*, et *YouTube*. De Craig Zobel; par Robert C. O'Brien et Nissar Modi; interprètes: Margot Robbie, Chiwetel Ejiofor, Chris Pine, Nissar Modi, Robert C. O'Brien et Nissar Modi.

Synopsis – Dans un monde post-apocalyptique, plusieurs mois après une attaque nucléaire, Ann Burden, une très jeune femme, croit être la dernière survivante de l'espèce humaine. Elle réside tranquillement sur sa ferme en compagnie de son chien, ne quittant sa vallée, qui a été épargnée, pour la ville,



qu'après avoir enfilé une combinaison qui la protège des radiations. Un jour, elle se porte au secours d'un scientifique, John Loomis, en l'accueillant dans sa demeure. Ils finissent par fraterniser et s'aider dans les tâches domestiques, se rapprochant lors de ces longues nuits de solitude. Lorsque le duo planifie exploiter les ressources hydroélectriques environnantes, leur quiétude est troublée par l'apparition d'un séduisant inconnu. S'installe alors un triangle amoureux.

Ciné-fille – *Après la fin* est l'adaptation de *Z for Zachariah*, un roman de science-fiction écrit par Robert C. O'Brien, qui fut publié de manière posthume en 1974. Le triangle amoureux du film est une prise de

liberté de la part des scénaristes, puisqu'à l'origine, seulement deux personnages sont présents dans le livre, Ann et le scientifique. Librement inspiré du roman, le film ne suit pas la même ligne directrice que le livre. C'est tant mieux. Car l'histoire du roman n'est que cruauté du scientifique envers Ann, alors que dans l'œuvre cinématographique, Loomis est plutôt bon avec elle, laissant une place pour l'espoir.

Après la fin porte bien son titre québécois, car l'action se déroule après la fin. Mais il y a un point négatif, et c'est que plusieurs questions

restent sans réponse, dont, justement, tout ce qui entoure cette fin de l'humanité. Et sans vouloir trop en dévoiler, la fin ouverte du film nous laisse aussi dans l'incertitude. Les plus positifs y verront de l'espoir, et les autres le début de la fin, après la fin! À éviter, si vous aimez les fins claires et nettes. Le scénario aurait gagné à explorer davantage en profondeur l'histoire de chacun des personnages. Des personnages qui sont pourtant magnifiquement bien joués par des acteurs excellents et très bien choisis par l'équipe du casting. Bon suspense psychologique.

Un autre Huis clos, mais cette fois dans les magnifiques montagnes de la Nouvelle-Zélande. Car même si l'histoire se situe aux États-Unis, la magnifique nature néo-zélandaise sert d'écrin à ce triangle amoureux, et devient un personnage à part entière. Film mélancolique au rythme lent, mais soutenu. **7,5 sur 10**

Ciné-gars – Un film au rythme lent, dans de très beaux paysages. La cohabitation entre les deux personnages principaux, aux valeurs et croyances bien différentes, donne lieu à une démonstration du respect de l'autre intéressant. La rencontre du troisième personnage apporte une nouvelle dynamique, car il partage davantage les mêmes valeurs que son hôte.

Bonne interprétation. Histoire simple, mais intéressante. Avec une fin qui nous laisse perplexes. **8 sur 10**